

QUOLIBET [Nom masculin]

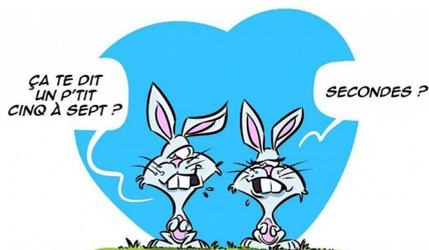
(Scolastique) : Dans l'université médiévale, dispute sur des sujets non préparés, laissés à l'initiative de l'assistance.

(Par extension) : Plaisanterie vulgaire et injurieuse (Souvent au pluriel).

(Histoire de la musique) : Pièce musicale religieuse ou profane, comprenant un mélange successif ou simultané de mélodies ou de textes littéraires hétérogènes réunis d'une manière souvent incongrue ou humoristique dès le XVI^e siècle.

Étymologie :

(1306) De l'ancien français **quolibez** : conversation à bâton rompu, puis **colibet** : propos trivial. Du latin **quod libet** : ce qui plaît, plaisanterie, ou ablatif neutre de **quolibet** : celui qu'on voudra, n'importe lequel.



Quolibète



Bach, Variations Goldberg - Var. 30 : Quolibet



LE FOUILLE-MOT



Statler et Waldorf, les vieux du Muppet show et leurs sempiternels quolibets (1976)

La pratique du quodlibet existe aussi dans les facultés des arts, de médecine, de droit (...). Le genre est illustré par les plus grands noms de la scolastique: Henri de Gand, Thomas d'Aquin, Jacques de Viterbe (Encyclopédie universelle, t.20, 1978, p.1585).

Pendant deux ans, il vint au bureau avec le même parapluie rapiécé qui donnait à rire à ses collègues. Las enfin de leurs quolibets, il exigea que Mme Oreille lui achetât un nouveau parapluie (Guy de Maupassant, Contes et nouvelles, t.1, Parapluie, 1884, p.445).

[Les Mozart] se rendirent à La Haye, pour assister à la fête de l'installation du prince d'Orange. Le fils composa, pour cette solennité, un quolibet pour tous les instruments (Henri Beyle dit Stendhal, Vies de Haydn, Mozart et Métastase, 1817, p.223).